

Venez  
et  
voyez



Février 2021 - n° 153

Unité Pastorale

**S'ENNUYER, C'EST  
JUSTE NE RIEN  
FOUTRE ET S'EN  
RENDRE COMPTE...**

**TU T'ENNUIES  
TELEMENT QUE TU  
RECHERCHES DES  
REFLEXIONS SUR  
L'ENNUI ?**



**FLYM.**

## *En Toi, Jésus, notre Espérance*

*Jésus, Tu es notre Sauveur et notre Dieu !*

*Fais que notre regard ne se fixe jamais sur une autre étoile que sur ton Cœur rayonnant de Lumière et d'Amour.*

*Ton Cœur est pour nous le phare lumineux de la Foi,  
l'ancre assurée de notre Espérance, le secours offert à notre faiblesse,  
le soleil qui éclaire notre horizon.*

*Par la certitude de ton amour que nous accueillons comme un don,  
Tu es la source de notre joie.*

*Par la force de l'Esprit Saint, Tu nous conduis  
sur le chemin de la réconciliation et du pardon.*

*Jésus, nous Te prions pour toutes nos familles,  
celles qui sont unies et qui traversent l'épreuve de la maladie ou de la discorde.  
Garde-les toutes dans la fidélité de l'amour.*

*Nous confions nos enfants et nos jeunes à la tendre sollicitude de ton Cœur.*

*Par la Lumière de l'Évangile éclaire et guide tous les peuples.  
Qu'ils se réfugient dans ta Miséricorde, Source inépuisable d'unité et de paix.*

*Saint Jean-Paul II*



Editeur responsable :  
Abbé Philippe Goosse  
Rue Saint-Gilles, 56 – 6870 Saint-Hubert  
☎/✉: 32(0)61/61.10.85  
[doyen@basiliquesainthubert.be](mailto:doyen@basiliquesainthubert.be)

Abbé David - Vicaire - 0465/51.81.25  
[tiem\\_dav@yahoo.fr](mailto:tiem_dav@yahoo.fr)

Votre soutien, vos dons :  
au compte BE64 0015 9392 8652  
"Venez et Voyez"  
6870 Saint-Hubert  
[www.basiliquesainthubert.be](http://www.basiliquesainthubert.be)

## Au désert ! pour une fécondité de l'ennui

En contexte de Covid 19, l'ennui est devenu pour tous une réalité prégnante. Le carême qui s'ouvrira dans quelques jours, et qui se propose comme un voyage au cœur du désert, semble être le rendez-vous tout indiqué de l'ennui, puisqu'il rime particulièrement avec silence et passivité. C'est donc une opportunité qui nous est offerte de redécouvrir la fécondité dont pourrait être porteuse l'expérience de l'ennui et ce, à travers les trois piliers du carême : Prière-Pénitence-Partage. Le mercredi des Cendres qui ouvre le carême, étant un authentique exercice de lucidité sur nos fragilités, il convient de préciser tout d'abord, et en toute sincérité, que l'ennui a un double visage ; il est « un couteau à double tranchant », dirions-nous plus communément.

Eh oui ! L'ennui est une réalité ambiguë, tout à la fois « vide vertigineux et espace fécond ». D'un côté, il nous plonge dans l'inconfort, et nous donne l'impression d'être inutiles, incompetents et peu performants. Il nous laisse le goût amer d'une personne qui ne vit pas au rythme pacté par une société, d'être un poids mort. L'ennui nous met à nu face à notre chaos intérieur et devient ainsi source de combats et lieu de tensions. Mais c'est ici aussi que s'amorce le début d'une potentielle fécondité de l'ennui. Parce que l'ennui nous met en face de nos pauvretés et de notre misère, il nous révèle qu'en nous il existe un vide fondamental structurel auquel il faut apprendre à faire place.

En effet, l'ennui nous aide à faire une brèche en nous pour nous ouvrir un accès à une autre dimension, non plus matérielle. Mieux, s'ennuyer favorise notre mise en rapport avec ce qui nous dépasse, avec Celui qui, en nous, se fait plus grand que nous. Vu sous cet angle, l'ennui se fait désirable car il peut déclencher une plongée plus profonde dans l'intériorité, l'abandon de nos sécurités ainsi que l'accueil positif de l'inattendu, nous conduisant ainsi à l'élémentaire et à l'essentiel. Être disposé pour accueillir, n'est-ce pas là d'ailleurs la vertu centrale du carême qui se décline en Prière-Pénitence-Partage ?

Pour beaucoup d'entre nous, le début du carême sonne comme la résolution de consacrer plus de temps à la prière, tandis que la fin de cette quarantaine résonne souvent comme « l'échec » d'une telle résolution qui, comme un feu de paille, s'est vite consumée. Peut-être, pour cette année, devrions-nous plutôt préférer la qualité à la quantité ? Redécouvrir que la prière, c'est avant tout l'Esprit-Saint qui prie en nous et nous inscrit à l'école de la prière du Christ. Centrer nos efforts sur des prières plus méditatives comme l'oraison ou l'adoration eucharistique où le cœur du croyant apprend à écouter et accepte de se laisser façonner.

Quant à la Pénitence, il est bon de rappeler ici un fameux adage répandu chez les saints et les mystiques chrétiens : « la meilleure pénitence, c'est celle qu'on n'a pas choisie ». Si nous savons être attentifs aux pénitences insoupçonnées que Dieu nous enverra chaque jour à travers les situations que nous rencontrerons, nous aurons avancé.

Enfin, pour ce qui touche au Partage, nous sommes toujours invités à continuer et renforcer nos efforts de partage. Toutefois, peut-être le temps est-il venu d'apprendre à mieux partager, en étant plus présents à ceux avec qui nous partageons. A ne pas simplement donner des choses matérielles, mais aussi de notre temps, de nous-mêmes, de l'écoute. Réapprendre à tout partager jusqu'à ses propres fragilité et vulnérabilité.

*P. David TIEMELE*

# Synthèse de l'encyclique "LAUDATO SI"

## Chapitre 5 :

### « Quelques lignes d'orientation et d'action »

#### Le bien commun général, une vision de long terme :

- Le Pape souligne l'interdépendance entre les nations. La question écologique nous oblige à penser à un projet commun. Les problèmes ne peuvent se résoudre par des actions de pays isolés. (164)
- Les avancées sur le changement climatique sont très faibles du fait des pays qui mettent leurs intérêts nationaux au-dessus du bien commun général. (169)
- Pour la gestion des océans, il faut un accord sur les régimes de gestion, pour toute la gamme de ce qu'on appelle les « biens communs globaux ». (174)
- Il y a un drame de l'immédiateté en politique, soutenue par des populations consuméristes. Une véritable myopie de la logique du pouvoir qui empêche de penser le bien commun à long terme. (178)
- Il est nécessaire de développer de manière conséquente les énergies renouvelables. Face à l'État et aux entreprises qui ne sont pas à la hauteur, c'est à la société civile de se faire entendre. Notamment au niveau local où elle est la plus forte. (166, 179)
- La continuité des politiques est indispensable, on ne peut pas en changer chaque fois que l'on change de gouvernement. Les politiques doivent développer cette vision de long terme, et ils laisseront dans l'histoire un témoignage de généreuse responsabilité. (181)

#### Des régulations nécessaires :

- Nécessaire mise en application de manière sérieuse du principe « Pollueur-Payeur » développé au sommet de la terre de Rio. Il faut des mécanismes de contrôle. (167)
- En atteste l'efficacité de la Convention de Bâle sur les mouvements transfrontaliers de déchets dangereux ou encore de la Convention de Vienne pour la protection de la couche d'ozone. (168)
- Il est urgent que soit mise en place une véritable autorité politique mondiale. (173, 175)
- Le cadre institutionnel ne doit pas seulement sanctionner les mauvaises pratiques mais aussi encourager les bonnes. (177)
- Dans les processus de décision, les études d'impact doivent arriver avant et non après. Avec confrontation entre les risques et les bénéfices. (183)
- Application du principe de précaution : « l'absence de certitude scientifique absolue ne doit pas servir de prétexte pour remettre à plus tard l'adoption de mesures effectives ». (186)
- La notion de transparence est fondamentale dans ces processus, il faut y associer les citoyens avec une vraie volonté de les informer. (182)

### La question des inégalités :

- On cherche parfois à imposer des normes très strictes à des pays pauvres qui ont besoin de développement. C'est une nouvelle injustice. (170)
- La stratégie d'achat et de vente de « crédits carbone » peut donner lieu à une nouvelle forme de spéculation. (171)
- Les pays pauvres doivent avoir comme priorité l'éradication de la misère, avec l'aide des pays qui ont connu une forte croissance au prix de la pollution actuelle de la planète. (172)
- La politique ne doit pas se soumettre à l'économie. La crise financière de 2008 est l'occasion de développer une nouvelle économie plus attentive aux principes éthiques. (189)
- « Est-il réaliste d'espérer que celui qui a l'obsession du bénéfice maximum s'attarde à penser aux effets environnementaux qu'il laissera aux prochaines générations ? ». La Responsabilité Sociale et Environnementale des entreprises se réduit d'ordinaire à une série d'actions de marketing et d'image. (190, 194)

### Pistes d'action :

- Marquer une pause. (193)
- « L'heure est venue d'accepter une certaine décroissance dans quelques parties du monde, mettant à disposition des ressources pour une saine croissance en d'autres parties ». (193)
- « Les coûts économiques et sociaux dérivant de l'usage des ressources naturelles communes seront établis de façon transparente et seront entièrement supportés par ceux qui en jouissent et non par les autres populations ou par les générations futures ». (195)
- On ne peut pas penser à des recettes uniformes, il faut agir au cas par cas. Par exemple en retirant du marché les produits peu efficaces, en organisant une bonne gestion des transports ou des formes de construction ou de réfection d'édifices qui réduisent leur consommation. Il est aussi possible d'encourager l'amélioration agricole de régions. Il y a tant de choses que l'on peut faire ! (180)
- Le dialogue est nécessaire entre science et religion. Car il s'agit avant tout de principes éthiques. Malgré les fautes du passé, un retour à leurs sources permet aux religions de mieux répondre aux nécessités actuelles. (199, 200)
- Le dialogue doit également se faire entre les sciences et les mouvements écologistes. (201)



## « Éducation et Spiritualité » Miser sur un autre style de vie

Malgré nos habitudes du consommer « toujours plus » basées sur notre grande confiance dans les technologies et l'économie, tout n'est pas perdu. Les êtres humains sont capables de dépasser leur individualisme. Un autre style de vie peut se développer. Acheter devient alors un acte économique et moral. (203-207)

### **Une alliance entre humanité et environnement**

L'éducation à l'environnement doit porter un regard critique sur les « mythes » de la modernité (consommation, progrès, marché). Elle a vocation à nous inciter à changer des habitudes à partir d'un changement personnel. (209-210)

Des nouveaux gestes font partie d'une créativité généreuse. (211-214) Cette éducation se réalise par l'école, les moyens de communication, les associations, les communautés, la politique et surtout au sein de la famille. (211-214)

### **Conversion écologique**

L'Évangile offre de profondes motivations pour alimenter la passion de la préservation du monde. La conversion individuelle est dynamisée par le réseau communautaire qui seul peut répondre aux problèmes sociaux. (216-221)

### **Joie et paix**

« Le moins est plus ». La sobriété vécue avec liberté et de manière consciente est libératrice. Vivre l'instant présent conduit à une vie plus équilibrée et à une paix intérieure en limitant certains besoins qui nous abrutissent. (222-224)

### **Amour civil et Politique**

Dieu est père de tous les hommes. Nous sommes « tous frères » et vivons dans la maison commune, ayant besoin les uns des autres. Une écologie intégrale est faite de simples gestes quotidiens avec une dimension civique et politique. Au sein de la société germent de multiples associations qui interviennent en faveur du bien commun. (228-232)

### **Sacrements et repos pour célébrer**

L'action de Dieu est dans toute chose. Les sacrements sont des signes concrets compréhensibles. Avec l'eau, la lumière, le feu nous ne nous éloignons pas de la nature quand nous voulons rencontrer Dieu. Dans l'eucharistie, Dieu se fait nourriture pour nous. L'eucharistie est source de lumière et de motivation et nous invite à être les gardiens de la Création. Ainsi le dimanche, jour de repos dont l'Eucharistie est le centre, nous pousse à intérioriser la protection de la nature et des pauvres pour la semaine tout entière. (233-237)

### **La Trinité et la relation avec les créatures**

Le Père, source de tout ce qui existe, le Fils, reflet du Père et uni à cette terre, et l'Esprit, lien d'amour qui suscite de nouveaux chemins, nous invitent à admirer et à développer toutes les relations entre les créatures. (238-240)

## Vie liturgique de l'unité pastorale

### Préambules aux annonces

- ✓ Le Père David est de retour dans son pays et sa famille, du vendredi 29 janvier au vendredi 4 mars.
- ✓ A Arville, la célébration des messes dominicales reprendra le dimanche des Rameaux.

### Lundi 1<sup>er</sup> février :

St-Gilles 11h00 : messe anniv. abbé Jean-François Thiébaud ; fam. François-Rossion et Ernest Enderlé ; Thérèse Jeanjot, fam. Bozet et Jeanjot, abbé Chenot.

### Mardi 2 février : Fête de la Présentation de Jésus au Temple

#### Journée mondiale de prière pour la Vie consacrée

St-Gilles 9h00-12h00 : adoration du Saint-Sacrement.

18h00 : bénédiction des cierges, procession de la Lumière et messe pour Marcel Inghelbrecht et famille ; Marie-Laure Lozet et Roger Delbauve ; en action de grâces.

### **Du 3 au 11 février, halte spirituelle proposée à tous autour du thème :**

**« Gardez vos lampes allumées ! »** (Luc 12,32)

En ces temps incertains où la grisaille morale risque d'éteindre le soleil de l'espérance, saisissons la main que Marie nous tend. Avec beaucoup de délicatesse, Elle nous invite, durant neuf jours, à parcourir le chemin de l'Espérance révélée en son Fils Jésus.



### Mercredi 3 février : St Blaise, évêque et martyr

St-Hubert 9h45 : au presbytère, réunion de l'équipe de rédaction du VV.

Vesqueville 17h40 : **début de la neuvaine à ND de Lourdes** – chapelet suivi de la messe pour Célestine Godenir.

St-Gilles 17h40 : **début de la neuvaine à ND de Lourdes** – chapelet suivi de la messe pour Louise Alexandre ; Mathieu Franck, Claudia Kech ; Camille Rôdes.

### Jeudi 4 février :

Vesqueville 17h40 : chapelet suivi de la messe pour Léopold Alexandre ; à une intention particulière.

St-Gilles 17h40 : chapelet suivi de la messe pour les fam. Palizeul-Noël et Viatour-Linder ; Alberta Delbauve ; abbé Watlet.

### Vendredi 5 février : Ste Agathe, vierge et martyre

Home 9h15 : messe pour Emile Pêcheur et fam. Pêcheur-Piquard ; en l'honneur de St Jean-Paul II.

Vesqueville 17h40 : chapelet suivi de la messe en l'honneur de l'Enfant-Jésus.

St-Gilles 17h40 : chapelet suivi de la messe pour Jean Remy, Jacqueline Hiétin et la famille ; abbé Watlet.

*Tiens ma lampe allumée, la flamme est si fragile,  
Ce soir je viens mendier ton pain, ton eau, ton huile.  
Tiens ma lampe allumée jusqu'à ton domicile,  
Toi seul peux me guider.*

*1.- Allume dans mon cœur quelque chose de vrai,  
Quelque chose de Toi, que rien ne puisse éteindre,  
Ni l'échec, ni la peur, ni le poids des années  
Et que puisse mon pas chercher à te rejoindre.*

*2.- Allume dans mes yeux quelque chose de pur,  
Quelque chose de Toi que rien ne puisse éteindre,  
Ni le poids du présent, ni l'avenir peu sûr,  
Et que dans mon regard ta clarté vienne poindre.*

(Jean-Claude GIANADDA)



### **Samedi 6 février : St Amand, évêque**

Awenne 11h00 : baptême de Mayroon Masselot.

Vesqueville 17h40 : chapelet et liturgie de la Parole.

St-Gilles 17h40 : chapelet suivi de la messe pour Marie-Françoise Lankofski ; Jean et Michel Chalon ; anniv. Louis Pêcheur ; anniv. Julôt et Frédéric Fraselle.

### **Dimanche 7 février : 5<sup>e</sup> dimanche dans l'année**

Hatrival 9h30 : grand-messe anniv. André Detroz, fam. Detroz-François ; Jeannine Duchêne ; anniv. Anne-Marie Meurisse et Michel Pasquasy.

St-Gilles 10h40 : chapelet suivi de la grand-messe pour Robert Gillard et son fils Miguel ; fam. Remacle-Arnould, Arnould-Alexandre et Nicole ; à une intention particulière.

Vesqueville 17h40 : chapelet suivi de la grand-messe pour Gérard Henneaux et Emma Chalon ; Roseline Babet et René Antoine ; Philippe Meunier et ses parents ; Robert Henneaux.

### **Lundi 8 février :**

Vesqueville 17h40 : chapelet suivi de la messe pour Elise Body et famille.

St-Gilles 17h40 : chapelet suivi de la messe pour Alphonse Poncelet, Marthe Fagnant et la famille ; abbé Watlet.

**Célébration du sacrement de l'onction des malades.**

### **Mardi 9 février :**

St-Gilles 9h00-12h00 : adoration du Saint-Sacrement.

Vesqueville 17h40 : chapelet suivi de la messe pour Elise Body et famille.

St-Gilles 17h40 : chapelet suivi de la messe pour Claudy De Backer, Eugène et Denise Colle-Félix, Zabeth Félix, Guy Antoine, fam. Antoine-Jamotte, Jean-Pierre Thomas et son fils Eric.

### **Mercredi 10 février : Ste Scholastique, vierge**

Vesqueville 17h40 : chapelet suivi de la messe en l'honneur de N-D de Lourdes.  
**Célébration du sacrement de l'onction des malades.**

St-Gilles 17h40 : chapelet suivi de la messe pour des défunts ; Fernand Zune et ses parents, fam. Bully-Stoz-Taillefer.

## **Ave Maris Stella (7<sup>e</sup> ou 8<sup>e</sup> siècle)**

Salut, étoile de la mer, Mère nourricière de Dieu.  
Et toujours Vierge, heureuse porte du ciel.

Recevant cet Ave de la bouche de Gabriel,  
affermissiez-nous dans la paix,  
par ce changement du nom d'Eve.

Rompez les liens des pécheurs,  
rendez la lumière aux aveugles,  
Eloignez de nous les maux,  
obtenez-nous tous les biens.

Montrez-vous notre Mère :  
qu'il accueille par vous nos prières  
Celui qui, pour nous, voulut être votre fils.

Vierge sans égale, douce entre toutes,  
délivrés de nos fautes, rendez-nous doux et chastes.

Accordez-nous une vie innocente, rendez nos voies sûres  
afin que, voyant Jésus, nous goûtions avec vous les joies éternelles.

Louange à Dieu le Père, gloire au Christ Roi,  
et à l'Esprit-Saint : honneur égal aux Trois. Amen !

## **Jeudi 11 février : Notre-Dame de Lourdes**

### **Journée mondiale de prière pour les malades**

Vesqueville 17h40 : chapelet suivi de la messe en l'honneur de N-D de Lourdes.

St-Gilles 17h40 : chapelet suivi de la messe pour Jacques Demoulin ; Michèle Tilquin, Marie Genicot, Daniel Magonet ; fam. Bolle-Maquet ; Louise Alexandre et sa famille.

### **Temps de prière aux flambeaux.**

## **Vendredi 12 février :**

Home 9h15 : messe pour Jacques Guillaume et fam. Guillaume-Modard ; Henri Baltus et Paula Delaisse.

## **Samedi 13 février :**

Margelle 10h00-12h00 : catéchisme pour les confirmands 1<sup>ère</sup> année.

St-Gilles 18h00 : messe chantée avec les confirmands 1<sup>ère</sup> année pour Marie-Françoise Lankofski ; abbé Watlet.

### **Célébration de la confirmation de 8 adultes.**

## **Dimanche 14 février : 6<sup>e</sup> dimanche dans l'année**

Awenne 9h30 : grand-messe pour Henri Ska, Elie Golinvaux et Gabrielle Fortuné ; famille de Smakers.

St-Gilles 11h00 : grand-messe pour Thérèse Delaisse ; Dolorès et Armand Delmotte, Jean Slachmuylders et son fils Jean, Rosa Zémer, Léonie Léonard ; Louis Devaux, ses enfants Pascal, Benoît, Fabienne, Willy Bourdon, Germain Jean et les familles ; à une intention particulière.



### **Lundi 15 février :**

St-Gilles 11h00 : messe pour fam. Chalon-Maquet ; Thérèse Jeanjot, fam. Bozet et Jeanjot, abbé Chenot.

### **Mardi 16 février :**

St-Gilles 9h00 : messe pour les malades ; Louise Alexandre et sa famille.  
9h25-12h00 : adoration du Saint-Sacrement.

### **Mercredi des Cendres 17 février : Entrée en Carême**

St-Gilles 18h00 : exposition du Saint-Sacrement.  
18h40 : office des vêpres de l'entrée en Carême.  
19h00 : messe chantée avec imposition des cendres. Messe pour Philippe Chalon et Angélica de Briey ; Isabelle Thomas et fam. Thomas-Bodart ; abbé Watlet.

### **Mercredi au goût des cendres.**

Grisaille des premières rides, de la maladie. Noirceur du péché. Un mercredi au goût de braises. Le Christ nous convie, loin des préoccupations futiles, dans la chambre la plus reculée de notre cœur. Là, il veut ranimer la lumineuse flamme de la foi, la douce chaleur de l'espérance, le brasier ardent de la charité.  
*(Prions en Eglise de février 2021)*



### **Jeudi 18 février : Ste Bernadette Soubirous**

St-Gilles 17h40 : chapelet suivi de la messe pour François Nicolas ; Marie-José Zune ; fam. Bolle-Maquet.

### **Vendredi 19 février :**

Home 9h15 : messe pour Charles Félix et Marie Baudoin ; abbé Watlet.

### **Samedi 20 février :**

Hatrival 18h00 : messe pour François Minet ; fam. Dufoing-Wavreille.

### **Dimanche 21 février : 1<sup>er</sup> dimanche de Carême – les Tentations**

#### **Dimanche de l'appel décisif des catéchumènes par l'Evêque**

Vesqueville 9h30 : grand-messe pour Elise Body et famille ; Buzéna Radécka et tous les parents défunts ; anniv. Antoine Guillaume et défunts fam. Guillaume-Gabriel.  
St-Gilles 11h00 : grand-messe pour Isabelle Thomas et fam. Thomas-Bodart ; Roger Herman et fam. Herman-Stoz ; Charles Salmon et Mariette Magonet, Daniel et Véronique ; fam. Diez-Goosse ; Emile Brolet et Yvette Robert.

### **Lundi 22 février :**

St-Gilles 11h00 : messe pour Louise Alexandre et sa famille ; abbé Watlet.

### **Mardi 23 février :**

St-Gilles 9h00 : messe pour les malades ; pour Ernest Bolle, ses parents, frères et sœur défunts.  
9h25-12h00 : adoration du Saint-Sacrement.

### **Et pourtant, tu es avec moi !** (Prière de Normand Provencher)



Seigneur Jésus, il y a des jours où je suis tenté de toute part.  
Dominer les autres, réussir sans effort, devenir une vedette.  
Tout se referme sur moi et m'emprisonne.  
Et pourtant, tu es avec moi pour que je devienne libre.

Seigneur Jésus, tu as éprouvé l'attrait du mal, la tentation.  
Tu en as fait un moment de choix et l'heure d'un nouveau départ.  
Qu'il est difficile de choisir,  
comme il est difficile de recommencer.  
Et pourtant, tu es avec moi pour m'apprendre à aimer.

Seigneur Jésus, à la suite de ta quarantaine dans le désert,  
Tu commences à proclamer que le règne de Dieu est tout proche.  
Dans mon désert, ta parole est ma lumière et mon soutien.

#### **Mercredi 24 février :**

St-Gilles 18h00 : messe pour Antoinette Bourguignon, Albert Arnould, Victor Javaux, Jeannine Labbé et leurs parents.

#### **Jeudi 25 février :**

St-Gilles 17h40 : office des vêpres.

18h00 : messe pour Jean et Maria Servais-Wetzels et parents.

#### **Vendredi 26 février :**

Home 9h15 : messe en l'honneur de St Hubert.

St-Gilles 15h00 : chemin de croix.

#### **Samedi 27 février :**

Vesqueville 18h00 : messe chantée avec les enfants de EF2 et EF3 et leurs familles. Messe pour Ferdinand Peraux et Marie-Thérèse Legrand, Jean-Louis et Guy ; Marie-Caroline Boulard.

#### **Dimanche 28 février : 2<sup>e</sup> dimanche de Carême – La Transfiguration**

Margelle 9h00 : catéchisme pour les confirmands 2<sup>ème</sup> année.

9h30 : catéchisme avec les enfants de l'Eveil à la foi 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup>

Awenne 9h30 : grand-messe pour Charlotte Pigeon ; Gisèle Gatin et Michel Theizen, fam. Theizen-Gatin.

St-Gilles 11h00 : grand-messe pour Marie-Françoise Lankofski ; en l'honneur de Notre-Dame des Douleurs pour des défunts.

### **Événements paroissiaux**

#### **1. Nous ont quittés pour la Maison du Père**

- **Michel THEIZEN**, veuf de Gisèle GATIN, le 23 décembre à Awenne.
- **Nadine FELIX**, épouse d'Olivier GILLARD, le 28 décembre à Saint-Hubert.
- **Jean DETAILLE**, époux de Marcelle BERTE, le 5 janvier à Saint-Hubert.
- **Marcelle GOOSSE**, veuve d'Edmond CLAREN, le 16 janvier à Saint-Hubert.

**2. Date à retenir :** lancement de l'« Année consacrée à la famille » décrétée par le Pape François le vendredi 19 mars, jour de la fête de St Joseph.

## Les cendres, symbole fort du carême

Le Carême s'ouvre avec la célébration des Cendres. Un rite à forte symbolique biblique, qui s'est imposé tardivement dans la liturgie. Que symbolisent les cendres ?

Dans la Bible, les cendres sont le signe qui exprime la tristesse de l'homme devant le malheur. «*Me voici pareil à la poussière et à la cendre*», crie Job après avoir tout perdu (Jb 30, 19) tandis que Tamar, fille de David, «*répandit de la cendre sur sa tête*» après avoir été violée (2S 13, 19). Se couvrir de cendre, voire se rouler dans la cendre, est donc logiquement devenu aussi le symbole du deuil : «*Ô fille de mon peuple, revêts-toi de sac et roule-toi dans la cendre ! Prends le deuil*», demande Jérémie à Jérusalem (Jr 6, 26).

Plus profondément, la cendre est indissociable de la poussière – les traducteurs grecs de la Bible emploient souvent un mot pour l'autre – renvoyant à celle d'où l'homme a été tiré avant que Dieu ne lui insuffle la vie. «*Tu reprends leur souffle, ils expirent et retournent à leur poussière*», chante ainsi le psalmiste (Ps 103, 29) alors que Dieu met en garde Adam : «*Tu es poussière, et à la poussière tu retourneras*» (Gn 3, 19).

La cendre symbolise ainsi le néant de l'homme devant l'absolue transcendance du Dieu qui se révèle à Moïse à travers un buisson ardent qui, lui, ne se consume pas. Elle est donc, logiquement, l'état auquel retourne le pécheur qui se détourne de Dieu. Ainsi l'idolâtre «*qui se repaît de cendre*» (Is 44,20) et dont le «*cœur n'est que cendre*» (Sg 15, 10). C'est aussi la cendre que les prophètes promettent aux pécheurs : «*Sur la terre, je te réduis en cendre*», prévient

Ézékiel (Ez 28, 18) ; «*les méchants (...) seront de la cendre sous la plante de vos pieds*», annonce Malachie (Ml 3, 21). Par analogie, c'est donc en se couvrant la tête de cendre que les pécheurs reconnaissent leur état et deviennent des pénitents : le roi de Ninive après la prédication de Jonas «*se couvrit d'une toile à sac, et s'assit sur la cendre*» (Jon 3, 6).

Mais, pour la Bible, ce geste de pénitence anticipe aussi la victoire pour qui s'engage à faire confiance à Dieu. C'est le cas pour Judith qui, pour prier Dieu avant de combattre le Babylonien - Holopherne, «*répandit de la cendre sur sa tête et ne garda que le sac dont elle était vêtue*» (Jdt 4, 11). D'ailleurs, pour Isaïe, le Messie se manifestera en venant «*consoler tous ceux qui sont en deuil*» et «*mettre le diadème sur leur tête au lieu de la cendre*» (Is 61, 3).

### ✓ D'où vient le mercredi des Cendres ?

Dans l'Église, la symbolique biblique des cendres s'est imposée très rapidement pour les pénitents qui, dès l'Antiquité, portaient le cilice et se couvraient la tête de cendres. Cette manifestation publique de pénitence n'avait toutefois pas encore la connotation liturgique qu'elle prendra plus tard.

Au début du VI<sup>e</sup> siècle, alors que le Carême s'est peu à peu mis en place, l'Église a en effet voulu que ce temps préparatoire à la fête de Pâques dure quarante jours. Comme les dimanches – marqués par la joie de la Résurrection – ne pouvaient être comptés dans cette période de pénitence, il a été décidé que l'entrée en Carême serait avancée au mercredi précédent le premier di-

manche. À Rome, au VIII<sup>e</sup> siècle, la première messe du Carême était célébrée par le pape dans la basilique Sainte-Sabine, après une procession sur la colline de l'Aventin, tradition qui a été conservée jusqu'à nos jours.

Au Haut Moyen Âge, lors de cette procession d'entrée en Carême, on chantait l'hymne *Immutemurhabitu in cinere et cilicio* («Changeons de conduite, sous la cendre et le cilice»). «Dans les pays rhénans, au X<sup>e</sup> siècle, on voulut donner une expression sensible au texte liturgique qui, à Rome, était pris au sens spirituel, en instituant le rituel de l'imposition des cendres». Le mercredi des Cendres était né. Cet usage rhénan s'étend rapidement au reste de l'Europe. En 1091, le concile de Bénévent (sud de l'Italie) décrète ainsi que «le mercredi des Cendres, tous les clercs et laïcs, hommes et femmes, recevront les cendres». Au XII<sup>e</sup> siècle, ce rite est attesté à Rome mais ce n'est qu'au siècle suivant que le pape lui-même se soumettra à cette démarche pénitentielle.

### ✓ Avec quoi fait-on les cendres ?

Traditionnellement, les cendres utilisées le mercredi ouvrant le Carême sont issues de l'incinération des branches bénies lors de la fête des Rameaux de l'année précédente. Un symbole fort pour le P. Sébastien Antoni, liturgiste et rédacteur à Croire.com, qui met en rapport la procession des Rameaux et celle des pénitents qui vont recevoir les cendres. «L'année dernière, à la fin du Carême, nous étions tous là pour fêter les Rameaux et dire au Christ que nous étions prêts à le suivre jusqu'à la croix, rappelle-t-il. Et puis ces rameaux que nous avons ramenés chez nous se sont desséchés, comme nos belles résolu-

tions... Ils seront donc brûlés et serviront à marquer, sur nos fronts, l'entrée dans le temps de pénitence du Carême. Y aller en procession souligne d'ailleurs que ce n'est pas une démarche personnelle mais communautaire : c'est en peuple que nous marchons à la suite du Crucifié.»



Néanmoins, il ne s'agit pas de nous culpabiliser mais «de recevoir la possibilité de repartir, à nouveau, à la suite du Christ», explique le P. Antoni. C'est tout le sens d'une des deux paroles que le prêtre est invité à prononcer, au choix, lorsqu'il impose les cendres : «Convertis-toi et crois à l'Évangile» (l'autre étant «souviens-toi que tu es poussière et que tu retourneras en poussière»). «Cette humiliation n'est pas autodestruction, mais prise de conscience de la juste valeur des réalités. L'imposition des cendres sur le front est une bénédiction. Par elle, l'Esprit dessille notre œil intérieur qui est, selon le Christ, la lampe du corps (Mt 6, 22). Forts de son regard, nous distinguons derrière les apparences séduisantes des vanités humaines, le "monde de la poussière", et revenons par conséquent de tout notre cœur vers ce royaume qui ne passe pas et est déjà présent au milieu de nous.»

Sources : cf. le lien : <https://croire.la-croix.com/Definitions/Fetes->

## Les vertus spirituelles de l'ennui

Nous arrive-t-il de nous ennuyer ? Que pouvons-nous faire de ce temps perdu ? Et si c'était l'occasion d'une plongée intérieure ?

*Tout a commencé dans mon église paroissiale où, enfant, tôt le matin, je servais la messe à deux reprises, la première étant dite par l'abbé, la seconde, interminable, par le curé. Les deux services étaient devenus pour moi une corvée,* raconte Jean-Paul Kauffmann dans son dernier livre<sup>1</sup>. *Je m'ennuyais ferme, comme dans les grandes messes du dimanche qui n'en finissaient pas, prolongées l'après-midi par les vêpres tout aussi assommantes.* Avant d'ajouter : *« Cet ennui a fondé l'homme que je suis devenu. Dans les interstices de ce rituel, mon esprit s'introduisait et parvenait à prendre son envol. La tête dans les nuages, j'étais en fait très actif ».*

### L'ennui, perte ou chance ?

S'ennuyer... c'est bon pour les enfants, et encore : tous les éducateurs se désespèrent de voir les enfants d'aujourd'hui débordés, hyper sollicités. L'ennui résout comme une perte, une faute, une incapacité à « faire », à être utile. Nous n'avons plus le temps de nous ennuyer, nous courons à la recherche du temps perdu, comme s'il fallait rentabiliser chacune des quelque 650 000 heures que la vie nous réserve en moyenne. Pas une minute à perdre !

<sup>1</sup>Venise à double tour, de Jean-Paul Kauffmann, Équateurs, 2019.

Que faire de l'ennui ? On bute sur le mot, son côté négatif. Pour Hélène L'Heuillet, auteur d'*Éloge du retard*<sup>2</sup>, « *Qu'est-ce qu'une vie sinon du temps ?* » Chasser l'ennui, c'est une aspiration de toute-puissance : *« Tout ce qui nous rappelle notre finitude est devenu insupportable »*, explique la psychanalyste et philosophe pour qui il ne faut pas avoir peur de l'ennui. À condition de le traverser : *« Le vrai ennui qui dure est une torture, c'est la torture du vide qui peut conduire à l'isolement et à la haine de soi ou des autres ».*

Chaque vendredi matin, recevez un email qui vous prépare à la messe du dimanche

Il y a bien deux faces à cette même pièce qu'est l'ennui : ce sentiment de vide, d'inutilité. Mais aussi cette ouverture, une certaine disponibilité. *« L'ennui provoque toujours une première phase d'inconfort,* explique Odile Chabrilac, naturopathe<sup>3</sup>. *Il faut laisser un peu de temps pour accéder au "vide plein", c'est-à-dire à cette ouverture à autre chose que le monde matériel, à ce qui peut donner du sens à l'existence. »*

### L'ennui, un espace de créativité

*« Ce qu'on appelle ennui peut être un véritable espace de créativité,* souligne Colette Nys-Mazure. *La vie file, il est indispensable d'installer des moments intérieurs dans le flot du quotidien. »* Une aspiration partagée par les chercheurs de

<sup>2</sup>Éloge du retard, d'Hélène L'Heuillet, Albin Michel, 2020.

<sup>3</sup>Petit Éloge de l'ennui, d'Odile Chabrilac, Jouvence, 2011.

sens contemporains, adeptes du zen, de la méditation de pleine conscience. Collette Nys-Mazure se lève tôt et préserve deux à trois heures de lecture, de méditation, d'écriture : « *Pendant ce temps, je ne fais rien de rentable...* »

Il ne s'agit pas de faire de l'ennui une valeur en soi : c'est dans le mouvement même de l'existence qu'il s'inscrit, tout comme l'action. C'est une question d'équilibre : « *Il y a un cycle à respecter qui nous met dans le rythme juste de l'existence*, explique Odile Chabrilac. *Nous savons que nous avons besoin d'espace de rien...* » Et pourtant, nos agendas sont chargés, notre téléphone portable toujours à portée de main. « *Il y a quelque chose du "trop faire" dans la société d'aujourd'hui, qui peut aller jusqu'au burn-out, ce fusible qui est en fait un processus de sauvegarde face à la sur-sollicitation.* »



Place à l'ennui donc. Pas seulement pour préserver la santé physique et psychique : Odile Chabrilac insiste : « *L'ennui fait de la place en nous, il donne accès à une autre dimension, permet de se connecter à plus grand que soi ou au plus grand de soi en soi* ». Cette quête intérieure existe dans toutes les religions : « *L'homme n'est jamais moins seul que*

*lorsqu'il est seul* », énonçait déjà Cicéron. Mais qui ne s'est jamais ennuyé avec soi-même ? Et que dire de l'ennui qui vient contaminer la méditation ou la prière ? « *Mon Dieu, je ne vous aime pas, je ne le désire même pas, je m'ennuie avec vous* », écrit la poétesse Marie Noël, en voie de béatification.

## L'acédie, un combat

Les moines le savent bien, parfois sujets à l'acédie, sorte de dépression spirituelle, quand rien ne se passe. L'ennui peut être aussi le lieu du combat, en raison une fois encore de son ambiguïté, tout à la fois vide vertigineux et espace fécond. « *Marie Noël a combattu le démon lors de sa vie spirituelle*, explique Chrystelle Claude de Boissieu<sup>4</sup>. *Le chrétien dans la solitude est en danger, mais l'ennui n'est pas stérile, c'est une plongée dans le vide où Dieu est.* »

Accepter l'ennui qui va conduire à l'intériorité, c'est quitter les sécurités, faire l'expérience profondément spirituelle de l'inattendu, que ce soit lors d'une célébration, d'une retraite, d'un pèlerinage. « *Sur le chemin de Saint-Jacques, il m'est arrivé d'éprouver une sorte d'ennui inconnu jusqu'alors. Dans les paysages désertiques comme le plateau de l'Aubrac, il y a peu de relief auquel accrocher son regard, peu d'arbres qui puissent servir de cap*, explique Gaële de la Brosse<sup>5</sup>. *Et c'est alors qu'au fil des heures, l'ennui s'installe : le manque (de relief, de distractions, etc.) engendre le vide qui ne demande qu'à être rempli, et la marche devient alors méditative, voire priante.* »

<sup>4</sup> Portraits intimes de Marie Noël, de Chrystelle Claude de Boissieu, Desclée de Brouwer, 2019.

<sup>5</sup> Le Petit Livre de la marche, de Gaële de la Brosse, Salvator, 2019.

Difficile d'emprunter ce chemin de prière dans le tumulte des journées bien remplies. C'est pourtant le conseil de Madeleine Delbrêl: « Partez dans votre journée sans idées fabriquées d'avance, et sans lassitude prévue, sans projets sur Dieu, sans souvenir sur lui, sans enthousiasme, sans bibliothèque, à sa rencontre. Partez sans carte de route pour le découvrir, sachant qu'il est sur le chemin et non au terme. »

« Courir, multiplier les réunions, tenir le rythme, j'ai appris! », confie le père Raphaël Buyse<sup>6</sup>. Désirer l'ennui, c'est abandonner l'impérieuse nécessité de « faire des choses » pour accueillir la vie et y déceler des traces de Dieu: « Il y a des moments de ma vie où je n'ai rien à faire, je flâne, je me laisse toucher, je laisse aller la vie », explique le prêtre du diocèse de Lille. L'ennui ouvre à une disponibilité, creuse une soif: « Je préfère même le mot de "vacance", au singulier, cet espace intérieur qui devient disponible, qui n'est pas parasité par la volonté ». Longtemps accompagnateur de jeunes à Taizé, le père Buyse a vu ces lycéens agités se glisser dans la prière des frères.

<sup>6</sup>Autrement, Dieu, de Raphaël Buyse, Bayard, 2019. Christophe Henning

Doucement l'ennui s'installe. « Alors, quelque chose se déchire dans le silence et ouvre à l'essentiel. »

Christophe Henning- La Croix

## Commentaires

Marie Françoise

Je ne me suis jamais ennuyée mais depuis quelques temps je m'ennuie parce que je ne peux plus faire ce que je faisais avant d'être malade. Mais moins je fais, moins j'ai envie de faire ! En plus je me rends compte que ce qui m'intéressait autrefois ne m'intéresse plus. Bien que je sois complètement guérie je ne cherche pas d'autres activités ce qui m'aiderait sans doute à éviter la dépression que je sens être à ma porte.

Marmaille

Ce vide apparent, si bien décortiqué dans cet article, est aussi un tremplin pour être disponible alors à la vraie rencontre des autres après la rencontre de l'Autre. Il est une école de "creusement" donnant de l'espace intérieur pour accueillir ceux qui meurent à petits feux du vide de relation dans leur vie quotidienne ou, au contraire, de la surchauffe d'un activisme, écran à la peur de se retrouver seul face à soi-même.

Le plaisir nous fait oublier l'existence ;  
l'ennui nous la fait sentir.

*Victor Cherbuliez*

Les plus infortunés des hommes sont ceux qui ne voient dans la nature d'autre dieu qu'eux-mêmes ; ils meurent d'ennui partout.

*Jacques-Henri Bernardin  
de Saint-Pierre*

Il était frappant de constater que les riches, précisément, sont les plus enclins à se suicider, sans doute parce qu'ils sont les premiers à tomber sous le coup de l'ennui, le plus effroyable des maux qui sévissent en ce monde.

*Thomas Bernhard*

« L'ennui est une condition de la vie intérieure »

Charles Wright

Écrivain

Biographe du moine trappiste André Louf<sup>1</sup>, Charles Wright analyse les différentes voies spirituelles aujourd'hui.

Historien de formation et écrivain, il vit actuellement dans un monastère en Ardèche et expérimente l'ennui.

Dans le monde d'aujourd'hui, on chasse l'ennui, le temps perdu : vous avez choisi de fuir la ville...

**Charles Wright** : Je suis un fils de la ville et de l'hypermodernité, avec sa recherche constante de nouveauté, d'intensité, sa saturation du temps. Un jour, je n'ai plus supporté cette frénésie. J'ai éprouvé une soif immense de vide, de lenteur, le désir de renouer avec l'élémentaire, avec la simplicité, avec l'os des choses. Depuis quelques mois, je fais l'apprentissage de la vie solitaire dans un prieuré en Ardèche où deux frères perpétuent une vie monastique dans un grand dénuement, une grande simplicité de vie.

Qu'est-ce que vous attendez de ce recul, de cet « ennui » possible ?

**C. W.** : Les frères me martèlent : « *Dans la vie monastique, il faut être prêt à tout mais surtout... à rien.* » Depuis que je vis dans cette vallée escarpée, âpre et sauvage, je vérifie la profondeur de cet apophtegme. Ici, l'environnement est pauvre, sans sollicitations relationnelles, intellectuelles, sans dérivatif. Le regard bute contre les montagnes alentour, il n'y a pas d'échappatoire.

Dans ce cadre dépouillé affleure l'humble vérité des choses dans leur nudité. Cela fait un bien fou.

N'avez-vous pas l'impression d'un véritable ennui ?

**C. W.** : Ici, l'ennui, la monotonie guettent. Rythmé par la liturgie et les saisons, chaque jour se ressemble. Avec les frères, je fends des bûches, je gratte la terre, je remonte des murs de pierre sèche, je prends soin d'un petit troupeau de moutons. C'est une vie au grand air, où je renoue avec quelque chose d'élémentaire, avec l'humus. C'est aussi une école de réalisme, d'humilité. Il me semble que cette vie dépouillée, silencieuse, vide, en lien intime avec le cosmos, accordée avec les saisons, se confond avec la prière.

L'ennui peut-il porter des fruits ?

**C. W.** : L'ennui, la longueur du temps nous ouvrent à des vérités que la vitesse et le trop-plein nous dissimulent. En laissant infuser les heures, on donne aux objets, aux paysages, aux personnes la possibilité de déployer leurs nuances. Dans le rythme lent et monotone d'une vie monastique, les sensations, moins nombreuses, deviennent plus denses, plus riches. En décélérant, l'existence gagne en profondeur, on devient attentif aux fêtes de l'instant, ces petits riens qui révèlent leur poids de beauté et de mystère : les sonnailles des moutons, le passage d'un oiseau, le bourdonnement du ruisseau, le visage d'une retraitante...

Mais l'ennui peut être sec, sans perspective, douloureux...

**C. W.** : C'est aussi une épreuve. Le vide dépouille, dénude, révèle notre propre

---

<sup>1</sup>Le Chemin du cœur. L'expérience spirituelle d'André Louf, Charles Wright, Salvator, 2017.

chaos intérieur. Tout ce qui farde le personnage social s'en va. Bientôt, il ne reste plus rien, si ce n'est notre paquet de pauvretés et de misères. On se retrouve les mains vides, le cœur brisé et broyé. C'est alors que la grâce de Dieu peut opérer. Les réalités du Royaume ne font jamais de bruit, elles se manifestent discrètement, à basse intensité, jamais de façon appuyée. L'ennui, qui va avec le silence et la solitude, est une condition de la vie intérieure.

Comment les chrétiens peuvent-ils faire entendre cette invitation ?

**C. W. :** Selon moi, l'Église est sans doute trop prise dans le tropisme occidental du « faire », alors qu'il faut apprendre à « être » tout simplement. La prière, la docilité à l'Esprit sont la source réelle de tout renouveau, le commencement intérieur de toute réforme. Les chrétiens croient à tort qu'il faut produire des choses alors que leur présence suffit. Ne rien faire, juste être là, c'est l'acte le plus intense. C'est aussi le plus dur !

*Recueilli par Christophe Henning*

Je suis beaucoup plus sensible au temps intime, celui qui au contraire ne fuit pas, mais stagne : le temps de la solitude, de l'ennui, de l'attente (dans la salle d'attente d'un médecin), du "rien à faire aujourd'hui", ce temps qui pèse autant sur les enfants et adolescents que sur les vieillards. Ce temps sans repères, qu'il faut parcourir de minute en minute et qui requiert de nous invention, projets, retours sur soi, capacité à se faire exister soi-même par le recours à la "vie intérieure".

*Pierre Pachet*

N'accumule pas d'or sur la terre, car l'or engendre l'oïveté, et l'oïveté la tristesse et l'ennui.

*Jorge Luis Borges*

Le rire est l'antidote de la morosité et de l'ennui : il dissipe les idées morbides et se fait souvent le garant d'une bonne santé mentale. Les gens qui rient sont des gens heureux : ils n'ont pas d'histoire.

*Eve Belisle*



**L'ennui fait le fond de la vie, c'est l'ennui qui a inventé les jeux, les distractions, les romans et l'amour.**

L'ennui habituel est le plus grand des maux ; on peut, avec du courage, se mettre au-dessus des plus grands revers ; mais on ne se met point au-dessus de l'ennui.

*Marie-Geneviève-Charlotte Darlus*

La curiosité est une grande ressource contre l'ennui.

*Victor Cherbuliez*

## Mercredi des Cendres

Mon Dieu,

Je voudrais tant que mon cœur couleur cendre devienne un cœur à Tes Couleurs!

En ce temps de Carême, Seigneur,

Aide-moi à Te laisser agir en moi afin que Tu transformes mon cœur

En un cœur lumineux comme le soleil pour réchauffer ceux qui m'entourent,

En un cœur plein d'amour à semer autour de moi,

En un cœur généreux qui partage sans compter,

En un cœur rempli de paix et de douceur pour guérir ceux qui sont blessés autour de moi,

En un cœur toujours plein d'espérance pour redonner du courage à ceux qui n'en ont plus!

Merci Seigneur!

*Glem*



*En ce premier jour de carême,  
je ne pars pas seul !*

*Je demande à l'Esprit Saint  
de me conduire et de rester  
toujours proche de moi*

L'Esprit Saint est force,  
il peut me conseiller,  
me guider dans mes choix  
et m'aider à connaître ce qui est bon.  
Il m'apprend à respecter les autres  
et m'instruit pour mieux prier  
et mieux servir.

Il me donne l'intelligence  
pour comprendre ta parole.  
Il m'aide à découvrir tout le beau  
et le bon qui existe en tout être ;

L'Esprit Saint peut me donner la patience,  
la joie, l'amour, la paix, la générosité,  
la bonté, la fidélité, la douceur,  
la maîtrise de moi, le courage...

### *Mon effort de carême*

Rentrer mes poings et ne plus frapper.

*Louis*

Ne pas tricher.

*Raphaëlle*

Ecouter à l'école.

*Fleur*

Partager avec mon frère.

*Philippe*

Pardonner à celui qui m'a blessé.

*Bénédicte*

Ne pas gaspiller la nourriture.

*François*

Ne pas toujours vouloir

que l'on s'occupe de moi.

*Philippe*

Arrêter de mentir.

*Emile*

Etre plus patiente.

*Colombe*

Ne pas dire du mal des autres.

*Anne-Lise*

Ne pas faire de colère.

*Jean*

Prier tous les jours.

*France-Marie*

## Février

Les petits matins froids du mois de février  
Se lèvent dans des tons de rouge orangé,  
Et les nuages lentement s'étirent,  
Laissant au soleil le temps de se vêtir.  
De sa douce chaleur, il fait fondre la glace  
Que la nuit dépose comme une carapace,  
Sur une nature, encore engourdie  
Qui ne demande qu'à reprendre vie.  
Février a mauvaise réputation.  
A la lecture des vieux dictons  
On le dit, froid, pluvieux, venteux  
Et pourtant il est bien besogneux  
Puisqu'il prépare le Printemps  
Tirant la nature de son engourdissement  
Un petit peu plus, chaque jour  
Sans rien attendre en retour  
Que de mourir, pour laisser sa place  
A ce coquin de mois de Mars.  
Mardi-gras et la Chandeleur  
Amènent à ce petit mois travailleur  
Un air de fête, apprécié des petits  
Qui le couvrent des couleurs des confettis.

*Dominique Sagne*



### Quelques proverbes

**Le 02 février :**

Si la Chandeleur arrivant le soleil brille au firmament, le froid sera certainement pire après qu'il ne fut avant.

**Le 12 février :**

Saint Félix et la Présentation amènent le froid pour de bon.

Si le soleil rit le jour de la sainte Eulalie, il y aura pomme et cidre à la folie.

**Le 18 février :**

À la saint Alexandre, finies les cendres.

À la sainte Bernadette, souvent le soleil est de la fête.

**Le 22 février :**

Le temps qu'il fait le jour de la sainte Isabelle, dure jusqu'aux Rameaux.

Neige à la sainte Isabelle, fait la fleur plus belle.